

## Dans les transports

Thomas Fersen

Moi qui fait ce trajet  
Les yeux fermés,  
Distrait par un décret  
Sans intérêt,  
J'ai raté l'arrêt.  
Ainsi je resterai  
Pendû par la main  
Dans les transports en commun.

Je finis ma nuit  
Sur la barre d'appui  
Sauf si l'on prend mon pied  
Pour un vieux papier.  
Dans les courbes les chromes  
Aimantent les mains,  
Mes doigts meurent sous la paume  
De mon prochain.

"Robespierre", je vais m'asseoir,  
"Danton", "Desmoulin",  
Je traverse l'histoire  
Sur un strapontin,  
Une banquette de moleskine,  
Un banc de sardine.  
La foule  
Est mon berceau.

Je me dépêche vers toi  
À l'heure où l'on s'écrase.  
Elle appuie de tout son poids,  
Mais la foule est courtoise.  
Je reçois l'accolade  
Des camarades.  
L'hiver, le froid l'est moins  
Dans les transports en commun.

Je me rends, mains en l'air,  
Par le funiculaire,  
Vers la chaude prison  
De ta combinaison.  
Je poursuis mon rêve  
Dans les transports en grève  
Et le dernier cahot  
Me réveille au dépôt

Dans les transports en commun  
Les filles sont nerveuses,  
Les hommes ont le pied marin  
Et la main baladeuse.  
Sur la banquette  
Où je me jette,  
Je tords, le temps est long,  
Mon ticket de carton.

Car l'allure est modeste  
À cause des travaux,  
Et mon coeur, sous ma veste,

Est un moineau.  
Au hasard je rencontre  
Le cadran d'une montre...  
Si je te dis en plus  
Que j'ai raté le bus,

Avec ce retard là  
Tu ne m'ouvriras pas.  
Autant faire demi-tour  
Et remettre l'amour.  
Dans le bois, je gratte  
Nos deux prénoms  
Avec la date  
De péremption.

Dans les transports en commun...